

## Autour de la table de Shabbat n° 362 Vayichla'h



**Je commence une nouvelle année d'écriture du feuillet et je tiens à remercier en particulier Monsieur Philippe Haïm Halfon pour son travail de relecture et ses annotations toujours appréciées. Qu'Hachem lui donne de la Bra'ha dans la Parnassa et dans l'éducation des enfants et la bonne santé.**

**Hachem : obtiens-moi une augmentation de 37% !**

Notre Paracha traite du retour de notre Saint Patriarche Jacob avec sa famille en Terre Sainte. Cependant en chemin, il fera une mauvaise rencontre avec son frère jumeau Essav. En effet, la retrouvaille aurait dû être sanglante puisqu'Essav venait avec 400 hommes prêts à anéantir son campement. Mais, comme on le sait, Hachem ne laissera pas le Tsadiq sans défense et pour s'y préparer, Jacob fera trois choses : il enverra **des présents, priera** et enfin se **préparera à la guerre** (Rachi 32.9). L'attitude de notre Patriarche sera une source d'inspiration pour la communauté dans les générations à venir. Que si au grand jamais, l'animosité de l'occident refaisait surface, la communauté saura toujours utilisé les dons et la prière pour juguler, dans la plupart des cas, le danger.

Jacob dira dans une courte prière : "**Hachem, sauve-moi de mon frère, sauve-moi d'Essav !**". Rachi rapporte un court commentaire sur la redondance des expressions : "mon frère... Essav..." cela vient mettre l'accent sur le fait qu'Essav ne se comporte pas comme un frère, plein de miséricorde et de compatissance, mais comme un véritable ennemi.

Le Saint Zohar (Vaychlah 169) vient nous apprendre plus encore, un principe qui touche au monde de la prière. En effet, lorsqu'un homme sollicite la grâce Divine, il doit exprimer sa demande de la **manière la plus exhaustive** possible. De plus, il devra employer un langage approprié. Donc Jacob a désigné "Essav... mon frère" afin de ne pas confondre avec un autre quidam qui pourrait habiter le fin fond du Texas (qui s'appellerait aussi Essav)...

De là, on aura compris qu'il faut **être précis** dans sa prière, comme par exemple : "S'Il te plait, Hachem fait en sorte que mon patron m'augmente ce mois de 37% afin de rembourser mes différents PV et ainsi finir mon crédit que j'ai pris il y a 22 ans pour ma maison..."

Le Rav Aaron Harrar de Bné Braq pose une question. La Guémara dans Bérahot 34 enseigne "Celui qui demande **la grâce pour son ami dans sa prière n'a pas besoin de mentionner son identité**" comme on le voit avec Moshé Rabénoù qui, lorsqu'il demandera la guérison de sa Sainte sœur Myriam dira : "Je t'en prie Hachem "guérit là, guérit la !". Or, Moshé n'a pas mentionné le nom de sa sœur. Un commentaire sur ce court passage, le Yabets, explique que pour D.ieu tout est connu et dévoilé car Hachem connaît parfaitement

l'identité du malade (ce commentaire ne tient pas compte du passage du Zohar).

Seulement au niveau de la Hahala'ha les grands décisionnaires n'ont pas retenu cette dernière explication (du Yabets). Le Maguen Avraham (Or Hahaim 119.1) explique que Moshé n'a pas eu besoin de nommer sa sœur car à ce moment **elle se tenait devant lui**. Lorsque l'on prie en face de la personne, par exemple devant un malade, on n'aura pas besoin de mentionner son nom mais dans le cas contraire, on devra mentionner son nom (untel fils d'une telle...). Mieux encore, le Hatham Soffer écrit (dans ses Hidouchims sur Nedarims 40) un grand Hidouch (nouveau). Au nom des Kabbalistes, il enseigne que lorsqu'on évoque le nom d'une personne dans sa prière cela peut éveiller, un tant soit peu, la rigueur de la justice Divine. (Peut-être que le simple fait de mentionner le nom d'une personne devant Hachem c'est le présenter devant les mondes supérieurs. Obligatoirement son cas sera examiné, des cieux, scrupuleusement...). Donc c'est peut-être une autre raison pour laquelle Jacob a mentionné, "Essav, mon frère". Puisque Jacob se préparait à la guerre contre Essav, qui lui voulait tant de mal, il a évoqué son nom dans sa prière afin de l'affaiblir.

### **Mieux qu'un ange...**

La nuit précédant la rencontre, Jacob prit toute sa famille et lui fit traverser un fleuve, le Yaboc, afin de la préserver au cas où Essav les attaquait. Le verset précise qu'il est alors revenu sur ses pas pour récupérer des petites fioles. C'est là que tout seul, Jacob se battra avec l'ange d'Essav qui avait une apparence humaine. La lutte dura toute la nuit, l'ange voyant qu'il ne pouvait le tuer, lui déboitera la hanche. A l'approche de l'aurore, Jacob lui demandera de le bénir. L'ange d'Essav lui dira que son nom sera dorénavant **Israël** car "Tu as vaincu l'ange de Hachem!". (La racine du mot Israël c'est "Sar" c'est vaincre)

La Guémara explique que Jacob est revenu sur ses pas pour des petites fioles qu'il avait laissées. Explique la Guémara que l'argent des Tsadiquims est précieux car l'homme-pieux fait

attention de ne pas faire de vol. Le Méam Loéz explique quelque chose d'intéressant sur ces fioles. Elles contenaient quelque chose de précieux : de l'huile miraculeuse. En effet, lorsque Jacob est parti d'Erets Israël, il a oint l'autel des sacrifices, au moment où il a fait le rêve, et à son retour il a vu que la fiole s'est remplie à nouveau, par miracle. En voyant cela, Jacob a compris qu'il y avait là une bénédiction particulière. Mieux encore, un Midrash Réouvéni rapporte que cette petite fiole c'est le même flacon que les Héchmonaïms trouveront après la victoire sur les grecs et duquel ils allumeront le candélabre à 'HanoukaFormidable !, Pour finir on rapportera la question du Rav El'hanan Wassermann Zatsal (que son nom soit vengé) au sujet de la lutte avec l'ange. Il demande, pourquoi l'ange d'Essav s'est attaqué à Jacob et pas à Avraham ou Its'haq? En effet, les Sages disent que cet ange c'est le Satan et le Yétser ara. Donc, pourquoi a-t-il attendu le petit fils et fils, Jacob pour l'attaquer? Le Rav répond à l'aide d'une allégorie, qui est à l'image d'une guerre entre deux nations. La bataille peut être perdue, mais la guerre ne l'est toujours pas tout le temps où la nation ennemie garde courage. Seulement si l'adversaire parvient à s'approprier les garnisons d'armements ou les détruits, alors c'est certain, ce sera la capitulation, car sans armes, il n'y a plus rien à faire même avec les meilleurs motivations. De la même manière, explique le Rav El'hanan, le Yétser ara fait **TOUT** pour s'attaquer à la Thora, car il sait que tant qu'un Juif étudie la Thora, alors il (le Yétser ara) n'a aucun pouvoir contre lui. Et même s'il lui arrive de trébucher, *car un homme reste un homme*, la lumière de la Thora le fera revenir sur les bons "rails"! Donc le Yétser ara s'est attaqué à Jacob car il a personnifié le Talmid 'Ha'ham, le symbole de la Thora. Le Satan, en s'attaquant à Jacob, a voulu déstabiliser le Clall Israel pour qu'il étudie moins la Thora et qu'il tombe dans ses filets. Le Rav El'hanan rapporta les paroles de son maître, le Hafets 'Haim, « Le Yétser ara n'a rien à faire d'un Juif qui jeûne, pleure ou prie TOUTE LA JOURNEE »! Mais il est prêt à

tout pour l'empêcher d'étudier la **Thora**. Lorsque l'ange a finalement donné le coup à la hanche du Tsadiq, Rav El'hanan explique que son intention était de déstabiliser le Clall Israël dans les générations futures. Et ce, dans deux domaines. D'une part, le soutien à l'étude de la Thora (à l'image de la hanche qui est la base de la colonne vertébrale, à l'image des bienfaiteurs et sponsors des Collelims qui permettent à ce que les érudits s'adonnent à la Thora). C'est aussi ce qu'enseigne la Michna de Pirké Avot (3 ; 21), "sans farine, il n'y a pas de Thora". D'autre part, la hanche est le symbole des enfants (la progéniture). L'ange d'Essav s'attaque aux faits que les parents envoient leurs enfants au Talmud Thora.

**Coin Hala'ha: l'ordre de l'allumage.** On placera les bougies, jour après jour, de droite à gauche sur la 'Hanoukia. Cependant, on allumera depuis la nouvelle bougie (que l'on a rajoutée, celle du jour) et on finira par allumer les autres bougies l'une après l'autre, de gauche à droite. (Choul'han Arou'h 676.5 Il n'y a pas d'obligation de rester à côté de son allumage toute la demi-heure que brûlent les flammes (au nom du rav Eliachiv Zatsal)

L'obligation d'allumer les bougies est précisément dans sa maison (pour les touristes en déplacement, à l'hôtel où ils passent la nuit). Nécessairement, durant une visite de courtoisie, on ne pourra pas allumer dans la maison de son hôte (à moins de dormir la nuit). Donc, il faudra veiller à **allumer chez soi au**

**préalable**, ou de **revenir au plus tôt** à la maison afin d'allumer tout le temps où il y a du passage dans la rue (particulièrement en Erets Israël où l'on allume à la fenêtre qui donne sur le domaine public).

**Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut.**

**David Gold Soffer**

**tél:00972 55 677 87 47**

**e-mail : [9094412g@gmail.com](mailto:9094412g@gmail.com)**

**Une bénédiction à Eric Konqui et à son épouse (Paris) ainsi qu'à la famille et une Béra'ha dans l'éducation des enfants dans la Thora et les Mitsvots.**

**Une bénédiction de santé et de joie à Monsieur Wolf (Elad) et à son épouse ainsi qu'à toute leur descendance.**

**Une prière pour la guérison du Rav Avraham Ychaïou Ben Yéhoudit (Feinn) éminent Talmid Ha'ham de Jérusalem (Yéchivat HaRan à Ramot et à Modiin Elit) parmi les malades du peuple juif.**

**Je tiens à remercier ma mère Sima Bat Dvora pour tout son travail de diffusion et de relecture du feuillet. Qu'Hachem Lui octroie une longue vie dans la santé et la bénédiction de voir sa descendance dans la Thora et les Mitsvots**